COMPAGNIE ACTE
CHORÉGRAPHE ANNICK CHARLOT
par la danse, appartenir au commun

JOURNAL d'un SEUL JOUR

Drame chorégraphique dans la ville, en 24 heures

Création 2016 Première Maison de la Danse de Lyon
Chorégraphe-directrice artistique : Annick Charlot

Projet Lauréat 2014 « ÉCRIRE POUR LA RUE » Dispositif DGCA-SACD
Projet Lauréat 2015 « Aide à la création-Rue » Dispositif Ministère de la Culture-DGCA
Coproduction :
Maison de la Danse de Lyon - Les Ateliers Frappaz / CNAR, Villeurbanne - Festival «Scènes de rue» / Mulhouse

JOURNAL d'un SEUL JOUR est un spectacle-feuilleton, grandeur nature et en temps réel dans la ville. Le spectateur est invité à vivre une expérience immersive où l'art et la vie, la fiction et le réel se confondent, au fil de 24 heures :

8 épisodes dansés, dans 8 lieux différents de la ville (gare, place, café, hôtel, hypermarché, cinéma, station de transports en commun, pont…)

une interface numérique (application-smartphone, sms, site internet, réseaux sociaux) embarque le spectateur, augmente la narration en distillant un récit multimédia connecté qui prolonge les 8 épisodes dansés par ;

- 9 séquences cinématographiques,
- Une écriture littéraire via un journal intime en ligne,
- Une composition musicale et sonore.*

Une communauté poétique de complices, active la rumeur et infiltre le réel.

Au bout du boulevard, tu avais dit : "Le bout du boulevard, le pont, et peut-être, la délivrance".

Je suis sur un pont, au bout de la ville, au bout du monde.

Où es-tu ?

Je regarde l'eau noire.

Tant que je ne t'aurai pas retrouvé, sais-tu ? Je danserai sur l'or brut de la lucidité. Inonderai de courses folles les places entravées de nos villes éventrées ! Tétaniserai les états d'urgence de rencontres bouleversées ! Perturberai d'insurrections joyeuses les espaces établis de nos cités anesthésiées ! Je jetterai sous les feux de la rampe tous les méandres glauques de tous les fleuves ! Franchirai tous les ponts les gués les passes comme une langue de lave éreintée et tenace ! Agacerai perpétuellement l'oubli par l'inconfort acide du questionnement !

Obstinément, je danserai sur des manifestes !

Il faudra bien…

Perrine GRISELIN

SOMMAIRE

PRESENTATION 3
SPECTACLE 3
DISPOSITIF 4
NOTE D'INTENTION 5
PRÉAMBULE DU JOURNAL D'UN SEUL JOUR 5
L'ENJEU D'UNE NARRATION : UNE CO -ÉCRITURE CHORÉGRAPHIE / DRAMATURGIE / CINÉMA / NUMÉRIQUE 5
UNE FICTION ARRIMÉE DANS LE RÉEL DE LA VILLE 6
UN MOUVEMENT COLLECTIF DANS LA VILLE 6
LE SPECTATEUR IMMERGÉ DANS LE RÉCIT DE LA VILLE 7
LE SPECTATEUR EN JEU 7
LA COMMUNAUTE POETIQUE 7
UNE ECRITRE TRANSMEDIA 8
LA COMPAGNIE ACTE 9
CV ET BIOGRAPHIES 10
CONTACTS 13

PRESENTATION

SPECTACLE

JOURNAL d'un SEUL JOUR,
Drame chorégraphique dans la ville, en 24 heures

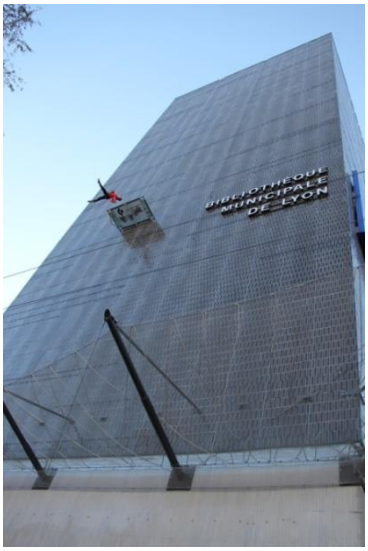
JOURNAL d'un SEUL JOUR est un spectacle-feuilleton qui entremêle trois destins, arpente les pages d'un journal intime, et interroge la géographie et le temps de la ville.

24 heures en épisodes, fragmentées en rendez-vous publics et privés pour vivre la ville autrement, dans un état d'urgence poétique.

Une tragédie amoureuse traverse la ville et nous emporte : une gare, une place publique, le toit d'un immeuble, un café, une rue, un hypermarché, un cinéma, une façade, un pont, le bord d'un fleuve, l'eau…, d'épisode en épisode, la danse nous convoque, livre un récit, en temps réel et grandeur nature.

La ville est une dramaturgie du monde et chaque lieu un théâtre vivant. Corps sentinelles s'élevant à la lisière du réel et de la fiction, à la fois visibles et voyants, ils rendent visible le monde sensible. Provoquent notre présence.

Danseurs, publics, habitants, unis, pour partager les évènements d'un jour d'octobre, oublié, enfoui, censuré, venant percuter le temps d'un présent magnifié, chorégraphié, scénarisé.



JOURNAL d'un SEUL JOUR est une fable, un grand roman dans la ville. Il infuse l'espace privé, s'infiltre dans les écouteurs d'un téléphone, un ordinateur, un panneau lumineux, une annonce de gare…, fait naître une rumeur, un mouvement collectif, un espace public réel et fictionnel.

Hier, aujourd'hui, à minuit, au cœur de la nuit, en plein midi, "JOURNAL d'un SEUL JOUR" se danse, s'écoute, se lit, se vit, se partage en réseau, s'infiltre et s'écrit en direct par la présence et la contribution de chacun dans la cité,
à la lisière du quotidien.

DISPOSITIF

 # Journal d'un seul jour invite le spectateur à une aventure de 24 heures en en épisodes, de vendredi 19h à samedi 19h. Chacun peut suivre l'ensemble des pièces, quelques-unes ou une seule. Chaque fragment du spectacle est un maillon de l'histoire tout en étant un récit en soi. Les épisodes sont annoncés via les outils numériques et la carte de la ville. D'autres sont des infiltrations clandestines sans préavis.

 # Les outils numériques, internet et smartphones, infiltrent la narration
Ils disséminent au fil des 24 heures, des médias (sms, vidéos, photos, sons, textes) qui complètent le récit, sont des fragments de la fiction. Ils sont aussi parfois des instructions directement adressées à chaque spectateur, donnent rendez-vous, nourrissent une « rumeur », une interactivité.

 # L'application permet à chacun de vivre en temps réel les 24 heures du spectacle, d'être acteur à tout moment, facilement.

 # Le site internet, journal de bord du spectacle, se met à jour heure par heure et relate ce qui s'est passé. Il est le journal intime de l'un des trois personnages : AILE.

 # Le totemobile est un repère dans la ville, sur les lieux des épisodes dansés. Il concentre physiquement les informations du spectacle. Il est un point de contact humain pour en savoir plus.

 # Une communauté poétique se met en œuvre sur chaque ville où se joue le spectacle. Groupe de citoyens complices embarqués dans la démarche de création aux côtés de l'équipe, ils accompagnent, collaborent au laboratoire artistique, sont expérimentateurs, ambassadeurs, acteurs-danseurs.

 # Journal d'un seul jour laisse, dans chaque ville, des fragments de mémoire de son passage, par des traces numériques pérennes, témoins de son récit intime et collectif.

NOTE D'INTENTION

PRÉAMBULE DU JOURNAL D'UN SEUL JOUR

JOURNAL d'un SEUL JOUR, drame chorégraphique dans la ville en 24 heures, est né de *LIEU d'ÊTRE, manifeste chorégraphique pour l'utopie d'habiter*, qui fut ma première pièce en espace public, créée en 2010 pour la Biennale de la Danse de Lyon.

Dans LIEU d'ÊTRE, je voulais dire un "nous" possible, l'espace commun dans l'espace public, expérimenter une tendresse sociale. Par la danse, partager le sentiment d'appartenir au commun.

Ce que j'ai ressenti au bout de ce travail m'a saisie : dans cette expérience artistique avec des danseurs et des citoyens, c'est le " je " soudain qui surgit du "nous" : « Cette chose en moi qui parle et qui se reconnaît, disent-ils, qui se manquait à elle-même. Ce battement intérieur qui ressemble à l'exister.» Cette espérance d'émancipation, c'est cela que je voudrais maintenant explorer, rendre visible : aller regarder quelques figures singulières dans la ville et à travers eux, une société.

L'ENJEU D'UNE NARRATION :
UNE CO-ÉCRITURE CHORÉGRAPHIE / DRAMATURGIE / CINÉMA / NUMÉRIQUE

L'expérience avec Perrine Griselin, auteure-dramaturge lors de la création de LIEU d'ÊTRE en 2010, a ouvert un horizon artistique nouveau : le désir d'imaginer un spectacle chorégraphique qui porte une dimension narrative et scénaristique ; un récit.

Profondément touchée par des œuvres cinématographiques telles "La Jetée" de Chris Marker ou "Hiroshima, mon amour" d'Alain Resnais, je voudrais tenir ensemble le fil du sens narratif et la poésie de l'écriture chorégraphique, abstraite. Cette écriture, menée avec deux auteurs et enrichie de rencontres avec des scénaristes de cinéma et d'objets multimédia, éprouve à chaque étape la cohérence dramaturgique et la présence du récit textuel, hybridés à la danse.

L'unité de temps et de lieu, ici ouverte à l'échelle de la ville et d'une journée, est portée par la forme poétique d'une « histoire racontée », jamais illustrée. *Un film, en vrai*, dans la ville.

UNE FICTION ARRIMÉE DANS LE RÉEL DE LA VILLE

Je voudrais inventer une fable urbaine dans laquelle tout ou presque est réel. Mettre en récit l'espace public, le révéler *poélitique* : théâtre politique et théâtre poétique.

Un personnage s'immisce en un lieu. Tout y est véritable : l'espace, le décor, l'heure, les mouvements, les aléas et les coïncidences. Des êtres séparés y règlent leur distance ou leur proximité, leur contact ou leur évitement. Sur cet échiquier, le héros du lieu et du moment se détache. Sa phrase intérieure fait vaciller le récit de ce fragment du monde, détourne les trajets imposés. Sa présence, à l'instant, remet en question l'équilibre, donne à lire les enjeux humains, politiques, poétiques du lieu réel.

Trois personnages parcourent la ville et se croisent. Les trajectoires de leur existence s'enchâssent dans un grand récit en 24 heures. La fable de leur rencontre excite une rumeur qui se propage à toute la ville.

UN MOUVEMENT COLLECTIF DANS LA VILLE

JOURNAL d'un SEUL JOUR est une effraction poétique au cœur du quotidien et chaque scène, un appel à témoins. Qu'avons-nous vu, d'habitude invisible, qui fait sens commun, soudain ? Pouvons-nous en faire l'amorce d'un mouvement collectif ?

Les différentes disciplines artistiques infiltrent les supports du quotidien. Ce sont là autant de manières d'interpeler, de mobiliser, de rassembler. En même temps qu'elles tendent le fil rouge dramaturgique d'un épisode à l'autre, elles permettent des interactions des spectateurs avec le récit, des passants avec les spectateurs, des spectateurs entre eux.

LE SPECTATEUR IMMERGÉ DANS LE RÉCIT DE LA VILLE

LE SPECTATEUR EN JEU

La ville est un labyrinthe sensible. Nous y sommes tour à tour témoins ou acteurs, anonymes ou familiers, physiquement engagés ou désincarnés, en relation ou solitaires. De là naissent des « urbanités » différentes. JOURNAL d'un SEUL JOUR raconte cette relation charnelle à la ville en explorant différents dispositifs d'interactions avec le public, pendant et autour du spectacle.

LA COMMUNAUTE POETIQUE

Une communauté poétique (COPOÉ) constituée d'habitants, de chercheurs, est associée tout au long du processus de création.

Quelques actions envisagées avec la COPOÉ en amont du spectacle :

Recherche-action pour expérimenter différentes situations de mises en jeu des spectateurs : rendez-vous tests dans la ville, expériences de rôles, jeux chorégraphiques, insertion de fictions dans le quotidien, dispositifs numériques de mise en réseaux, etc.

Appel à dons poétiques : les habitants sont invités à déceler dans la ville, ces micro-histoires intimes qui surgissent parfois. En-quête publique d'instantanés poétiques, décalés, drôles, révoltants ou émouvants. Vidéos, photos, textes sont envoyés sur un blog, postés, apportés, racontés...

Workshop de danse dans l'espace public pour explorer et écrire la question du personnage dans la ville, révéler l'influence des lieux sur nos postures gestuelles, individuelles et collectives.

UNE ECRITRE TRANSMEDIA

L'écriture chorégraphique est la pièce maîtresse. La danse cherche la partition des corps. C'est par elle que se raconte, l'identité gestuelle d'un personnage, ce qui parle depuis son corps, ce qui palpite sur le bord du corps. Son pouls dans la pulsation du monde. Placements, déplacements, espérances, engrenages, attentes, aiguillages, discordance, synchronisme, désorientation… comment s'invente son trajet intérieur ? La chorégraphie dévoile une écriture de l'espace, les jeux de rythmes visuels avec l'architecture, avec les flux et les mouvements. Elle définit les points de vue, la place ou les déplacements des spectateurs, elle fait le choix des orientations et des regards sur la scène, elle donne corps à la dramaturgie et au récit.

L'écriture théâtrale et textuelle : Je souhaite mener plus loin la relation du corps au texte, le lien possible entre l'abstraction du geste dansé, du mouvement et une mise en récit. L'écriture-texte apparaît à plusieurs niveaux dans le récit : paroles incarnées par les danseurs, éléments écrits ou sonores tels qu'on les trouve dans l'espace public : vrai-faux journal distribué dans la ville, annonce diffusée dans un arrêt de tramway, sur une affiche, un tract ou une pétition diffusés aux passants, un SMS ou un message vocal envoyé aux spectateurs entre deux épisodes.

L'écriture musicale : création originale, elle vient recomposer l'espace sonore de la ville, se fondre en lui ou le détourner. Renversant parfois les rapports d'échelles, elle fait entendre l'inouï, une voix intérieure, un souffle au milieu de la foule, tout autant que le son d'un piano qui s'échappe, le chant de nos fenêtres ouvertes, de nos radios, de nos bars, nos airs partagés.

Scénographie et arts plastiques : le scénographe-plasticien accompagne la création de JOURNAL d'un SEUL JOUR à plusieurs niveaux : il crée le *Journal papier du spectacle* distribué au public, une *carte imaginaire* de la ville, un *totem mobile* (signalétique poétique pour guider le public). Enfin, son regard singulier et créateur, complète la scénographie de certains lieux et permet l'introduction et la mise en jeu d'accessoires.

 # L'écriture numérique : le choix d'investir les voies numériques dans le processus du spectacle manifeste deux intentions artistiques : une présence dans l'absence, une rumeur dans la ville.
Les instruments de navigation Internet sont complices de la narration. Ils fabriquent un signal sensible dans le quotidien en diffusant des contenus multimédia sur des écrans numériques, via les réseaux sociaux, des messages téléphoniques ou des QR codes semés dans la ville.
L'interface numérique fait le lien entre toutes les scènes, elle permet de suivre tous les évènements et finalement d'avoir une perception globale de l'histoire. Celle des personnages mais aussi celle de la ville.

LA COMPAGNIE ACTE

La compagnie Acte et Annick Charlot, chorégraphe, danseuse, directrice artistique, font maintenant route depuis 2000, créant pour les plateaux de théâtre et, depuis 2010, davantage pour l'espace public et les lieux non dédiés à la danse.
Ecriture singulière d'artiste, savoir-faire de toute une équipe et engagement se sont forgés ensemble. Elle développe une démarche engagée où créations produites et manières de les créer inventent des formes et des processus pour défendre l'art « comme un bien commun », une « manière de faire société ». La relation au spectateur-citoyen devient alors un enjeu primordial et va jusqu'à l'inscrire dans le processus de création à l'instar de : *LIEU d'ÊTRE, Manifeste chorégraphique pour l'utopie d'habiter* (création et coproduction Biennale de la danse de Lyon 2010). Basée à Lyon, la Compagnie Acte a créé plus de 15 pièces soutenues pour nombre d'entre elles, à Lyon, par la Biennale et la Maison de la danse, et aujourd'hui reconnues au niveau national.
Concentrée au quotidien autour d'un noyau de 5 personnes, elle déploie jusqu'à 15 collaborateurs, artistes et techniciens. Fortement associé, chacun contribue à la fabrique d'une démarche et nourrit une pensée en acte, une signature. La Compagnie consacre une large part de ses activités à la réalisation de projets singuliers et sur mesure : rencontres dansées, performances, interventions artistiques en tous milieux, hospitaliers, sociaux, universitaires. Un désir : partager et transmettre l'acte de création, vecteur de liberté.

La Compagnie Acte est soutenue depuis 2003 par la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, et la DRAC Rhône-Alpes sur des projets ponctuels.

LES CRÉATIONS PRINCIPALES

2010
LIEU d'ÊTRE, Manifeste chorégraphique pour l'utopie d'habiter
Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, Théâtre de Vienne, Scène conventionnée (38)
Diffusion de 2011 à 2016 : Vienne, Riom, Paris, Familistère de Guise, Villeurbanne, Eragny, Saint-Ouen-l'Aumône, Pontoise, Saint-Martin-d'Hères, Saint-André de la Réunion.

2008 et 2009
Habitants, Habitat, CORPS habités : 3 créations dans l'espace public pour 5 danseurs, et 120 habitants.
Ville de Lyon, Acsè, Région et DRAC Rhône-Alpes.

2006
Avec ou Sinon rien
Création plateau
Coproduction : Maison de la Danse de Lyon, Toboggan de Décines (69)

2004
Résilience, nos manières d'aimer
Création plateau
Coproduction : Maison de la Danse de Lyon, Théâtre de Givors, Sémaphore-Théâtre d'Irigny (69)

2002
RESISTENCIA
Création plateau
Coproduction : Biennale de la Danse de Lyon, Sémaphore-Théâtre d'Irigny (69)

2002
Danse Experimenta, une parole singulière sur l'idée de résistance
Coproduction : CCSTI de Lyon, Ministère de la Recherche, Compagnie Acte.

CV ET BIOGRAPHIES

ANNICK CHARLOT - DANSEUSE & CHORÉGRAPHE

Après un parcours universitaire, elle embrasse dès 1986 une vie professionnelle de danseuse contemporaine. Dix années interprète de la Cie Hallet Eghayan, elle dirige depuis 2000 la Cie Acte pour laquelle elle crée plus de 10 pièces. Elle nourrit son énergie de collaborations avec des chercheurs, architectes, philosophes, urbanistes, géographes... Elle est régulièrement invitée à présenter ses projets lors de rencontres publiques (avec notamment : Maud Le Floch, directrice du Pôle des arts urbains ; Pascal Lebrun-Cordier, directeur artistique des ZAT de Montpellier et responsable du Master Projets culturels dans l'espace public, Sorbonne (Paris) ; Dominique Pestre, historien des sciences lors d'une conférence au Musée des Confluences (Lyon); Raphaël Enthoven, les Nouveaux chemins de la connaissance sur France Culture ; Luc Gwiazdzinski, géographe, directeur du Master innovation et territoire à l'IGA de Grenoble…).
Son désir de transmission la conduit à encadrer des ateliers, conférences dansées et master-class (Festival international de danse de Canton-Chine, ENSATT de Lyon, Festival international de danse contemporaine de Freibourg-Allemagne, IRTS de Montrouge…).

EMILIE HARACHE - DANSEUSE & COLLABORATRICE

Née en 1984, Émilie se forme de 2002 à 2005, au CNSMD de Lyon, section danse contemporaine. Elle y intègre le Jeune Ballet où elle interprète des pièces de Dominique Bagouet, Yann Raballand, Jacques Garnier… C'est là qu'elle rencontre le travail d'Annick Charlot lors de la création de *Je t'aime veut dire je t'aime* chorégraphiée pour les 13 danseurs du JB. Depuis lors, Émilie intègre la Cie Acte et interprète toutes les créations et pièces au répertoire.
Aujourd'hui elle danse également avec : la compagnie l'Échappée / Frédéric Lescure et François Raffinot (depuis 2008), la compagnie Étant donné (depuis 2011) et la compagnie Retouramont (depuis 2012).

JEREMY PAON - DANSEUR & COLLABORATEUR

Danseur de la Compagnie ACTE depuis 2011 pour un rôle dans LIEU d'ÊTRE, il interprète alors toutes les tournées et projets et co-crée JOURNAL d'un SEUL JOUR en 2016. Né en 1984, il étudie au sein de l'UFRAPS d'Orléans durant 5 ans où il découvre la danse. En 2007, il intègre la formation du CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin, a travaillé avec Yuval Pick, M. Sepulveda, et actuellement avec Les Gens d'Uterpan, Sylvie Guillermin et Jordi Gali. Jérémy crée des projets personnels à la frontière de l'art plastique, du Land Art et de la performance (collectif IN VISU). Son premier souhait de carrière révèle chez Jérémy un attachement à la transmission de savoirs.

ALEXANDRE LEVY – COMPOSITEUR & MUSICIEN

Né en 1971, Alexandre Levy fait ses classes de composition et d'orchestration au CNSM de Paris dont il sort avec quatre premiers prix. Il travaille notamment avec Michèle Reverdy et Édith Lejet et suit les cours d'électroacoustique au CNR de Boulogne avec Michel Zbar. Dès 1999, l'INA-GRM l'accueille dans les studios de Radio France. En 2001, il suit un stage avec Serge De Laubier sur le méta-Instrument. Boursier de la Fondation Beaumarchais en 2006, il répond régulièrement à des commandes

(pour le Choeur Britten, l'Ensemble Jean Wiener, l'INA-GRM, la Ville de Bagnolet, l'ENM de Bourg-la-Reine, la Compagnie AMK, etc). Il créé la compagnie aKousthéa en 2003, qui propose des créations musicales associées à une mise en espace sonore des lieux à l'instar de *Jardin de sensations* (création 2012).

GILLES BOUSTANI – AUTEUR & RÉALISATION VIDÉO

Gilles entame à partir de 1987, une carrière de photographe, puis il aborde la vidéo de création puis le cinéma. En parallèle avec une activité de production télévisuelle et cinématographique, il se consacre à partir de 1998 à l'écriture et à la réalisation. Il alterne films de commande (pour la télévision ou les musées) et projets personnels, documentaires et fictions. Il aime mélanger les genres, entre cinéma, spectacle vivant et nouvelles technologies de l'image (comme pour le Théâtre en Miroir pour le Familistère de Guise). Il a ainsi collaboré à plusieurs pièces de théâtre, de danse et de concerts, entre autres avec Violaine de Carné (*l'Encens et le Goudron*, *le Cycle des Nuits*, *les Parfums de l'Âme*), Thierry Escaich pour les images du concert au Kimmel Center de Philadelphie en 2011. Depuis 2000, il enseigne en Licence, l'écriture et la réalisation de films documentaires et de fiction à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'aux Cours Municipaux pour Adultes de la Ville de Paris à l'EPSAA (Ecole Supérieure d'Art Graphique et d'Architecture). Il intervient régulièrement lors de cycles de conférences autour du cinéma et de la création Trans média.

PIERRE HOEZELLE – AUTEUR NUMÉRIQUE

Après 6 années passées à l'INSA de Lyon et parallèlement à une forte implication dans de nombreux projets associatifs culturels et d'animation, Pierre obtient son diplôme d'ingénieur. Il intègre en 2006 le mastère spécialisé de direction technique du spectacle vivant à l'ENSATT, puis en 2012, le Fresnoy, Studio National des arts contemporains à Tourcoing. Pierre a travaillé avec : les Subsistances, les Biennales de Lyon (art contemporain et danse), la Maison de la Danse, le service événements et animation de la ville et l'ENSATT. Il collabore actuellement depuis 5 ans avec KompleXKapaharnaüM à la création de dispositifs techniques liés à la projection d'images, la vidéo, l'intervention urbaine… Il fait aussi parti, du jeune collectif 170cm, qui réalise des performances live de production d'images fixes, animées, vidéos et sonores, le tout *in situ*. Enfin, il a rejoint la compagnie Entre chien et loup puis Acte pour leurs dernières créations. Pierre mène de front un travail artistique personnel de plasticien et une activité de support technique à la création.

PIERRE AMOUDRUZ – AUTEUR NUMÉRIQUE

Issu d'une formation classique au CNR de Lyon, ce vidéaste, scénographe et bricoleur numérique anime en 2005 ses premières images lors d'un flash mob, en réaction au traitement médiatique de la "Crise des Banlieues" tandis qu'il mène un mémoire d'urbanisme sur l'art et l'espace public à l'ARSEC – Lyon. Directeur Artistique de l'AADN depuis 2005, il défend des projets engagés, collaboratifs ou participatifs, questionnant les usages et l'impact des technologies sur le quotidien. Pierre Amoudruz cherche la relation entre arts numériques et espace urbain dont l'installation *les Hommes Debout* sera la première illustration. Créés pour la Fête des Lumières de Lyon en 2009, ces Hommes Debout tournent en France comme à l'international. Il collabore avec la danse avec Mélisa Denoël, Anne-Sophie Gabert, Laurelyn Gelas ou Jeanne Brouaye lors du Festival Update, avec la musique aux côtés d'Azraël, Svindrön et Paral-lel. Il participe au Net-Artiste Bluescreen avec lequel il co-signe l'exposition Jiaocha pour le Kratkog Filma Festival de Mostar (BiH) ou la Xe Biennale d'Art Contemporain de Lyon. Parallèlement, il assure la direction artistique de créations pluridisciplinaires

ainsi que la conception scénographique d'espaces immersifs pour les Nuits Sonores en 2008 et 2010, les Echos Vison'R, le Festival Riddim Collision ou le festival Théât'Réalités. En 2011, il créé avec David Guerra REVERRANCE un live audio-vidéo explorant les modes de jeux en temps réel, et critiquant l'accélération temporelle collatérale à l'hyper connectivité. Cette collaboration initiera les prémisses de la performance dématérialisée.

NEMO – SCÉNOGRAPHE & PLASTICIEN

Collaborateur artistique de la compagnie depuis 2007, il signe entre autre la scénographie de LIEU d'ÊTRE en 2010.
Né en 1962 à Livry-Gargan, il est illustrateur, peintre, scénographe et plasticien.
De 1982 à 1984, il est maquettiste du mensuel Rock & BD et de l'hebdomadaire Blue-Jean. En 1985 il crée, avec Dirat, MEZCAL Studio, lieu de foisonnement partagé entre l'écriture, l'image graphique ou picturale et l'édition.
En 2005, il crée sa première parade. Il signe entre autres cinq décors pour le défilé de la Biennale de la Danse et travaille avec des compagnies de danse et des arts de la rue telles que les compagnies Acte, Louxor, Ilotopie, Kat'chaça, etc.
Il a publié de nombreux ouvrages, conduit des ateliers thématiques à destination des jeunes. Il intervient également depuis 2000 aux Arts décoratifs de Strasbourg.

YVES NILLY – AUTEUR & SCÉNARISTE

II a écrit plus de quatre-vingt dramatiques et feuilletons réalisés à la radio ; des textes de théâtre publiés à Théâtre Ouvert, Actes Sud-Papiers et Théâtrales, joués en France et à l'étranger ainsi que des livrets pour œuvres lyriques et des traductions et adaptations pour le théâtre et le cinéma.
Romancier, il publie en 2001 *Journal du froid*, prix Poncetton de la Société des Gens de Lettres, *Beauté n° 7* en 2003 et *Nocturne des corps* en 2006, tous édités au Mercure de France. II a été conseiller littéraire pour la fiction à France Culture (2001-2003), où Laure Adler et Bernard Comment lui ont confié la direction d'un laboratoire d'écritures nouvelles avec des romanciers, dramaturges et scénaristes. Auteur associé et dramaturge au Centre Dramatique National Le Festin, dirigé par Anne-Laure Liégeois ; intervenant au département écriture de l'Ensatt (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) et membre de la Coopérative d'écriture (avec les auteurs Aubert, Fillion, de Pontcharra, Sales, Bertholet, Cormann, De Vos, Gallet, Lescot, Melquiot, Pallaro, Pellet). Militant du droit d'auteur, il a été administrateur et premier vice-président de la SACD à deux reprises de 2005 à 2014. Il est président de Writers & Directors Worldwide, conseil international de créateurs. Scénariste, il écrit pour la télévision, *Les Révoltés des Vermiraux* de Thierry Binisti, *En attendant Saddam* (Fonds innovation du CNC 2010), Une Otarie dans la bouche d'Alain Nahum, Diego Velázquez, *le réalisme sauvage* de Karim Aïnouz; pour le cinéma, *L'hérétique* de Didier Nion, *Le Gang des Antillais* de Jean-Claude Barny, *Je suis Annemarie Schwarzenbach* de Véronique Aubouy. Il prépare son premier long-métrage *Oublier Babylone* coécrit et coréalisé avec Thomas Cheysson.

CONTACTS

43, rue des Hérideaux 69008 Lyon – France
Tél. +33 (0)4 78 56 29 83
Email : cieacte@compagnie-acte.fr
Site Internet : www.compagnie-acte.fr

Annick CHARLOT – Directrice & chorégraphe
Portable : +33 (0)6 12 52 64 52
Email : annick.charlot@compagnie-acte.fr

Laure PELAT – Chargée de production
Portable : +33 (0)6 71 95 98 34
Email : production@compagnie-acte.fr

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES
N° SIRET 413 163 809 00036 - Code APE 9001Z
Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-1082965 et 3-1082966
N° TVA Intracommunautaire : FR25413163809
Représentant légal : Olivier FRÉROT en qualité de Président

Coproductions
Maison de la Danse de Lyon, avec le soutien de l'Acsé / CNAR - Ateliers Frappaz, Villeurbanne / pOlau - Pôle des arts urbains, Tours / Festival « Scènes de rue », Mulhouse / AADN-Arts et Cultures Numériques, Lyon / Tout L'Monde Dehors, Lyon / 2ANGLES, Flers / Est Métropole Habitat, Villeurbanne

Avec le soutien de
DGCA - aide à la création arts de la rue, Région Rhône-Alpes - Fonds Scan, Métropole de Lyon, Ville de Lyon, Ville de Villeurbanne, DGCA/SACD - Écrire pour la Rue, SACD - Fonds Musiques de Scène, SPEDIDAM, ADAMI - aide à la captation…

Mécènes
Tekhnê Architectes, Agence Esprit des Sens, Société IT Partner - Lyon, Crédit Mutuel, Atelier Chose, Everest - Travaux Acrobatiques, AnimaViva Productions, Creazz

Partenaires
Gares et Connexions / ERASME-living lab / Le TUBA-Tube à expérimentation urbaine / Hémisphère / NOVOTEL Lyon Part-Dieu / Atelier SUPERNOVA / Arts en scène…

© Photographies Gilles Aguilar, Cie Acte, Michel Petit.